

« du double des lestres de l'Empereur que vous m'avez en-  
 « voyé. Incontinent j'en ay faict tout plein de doubles, les-  
 « quels j'ay envoyés à Genève, en Savoie et en Piémont, etc...  
 « Et d'autre part, en ai envoyé deux doubles à Lyon, l'ung  
 « à M. le conservateur Thomassin, et l'autre à la femme de  
 « Jehan de Paris, afin que la royne les voye, etc.... »

On adressait donc cette copie à la femme de Jehan de Paris, parce que son mari se trouvait en ce moment en Italie, avec le Roi Louis XII, lequel devait faire très-prochainement son entrée à Lyon où l'attendait la Reine; il paraissait urgent de faire la communication de ce document à cette princesse, avant le retour du monarque.

Enfin, Jehan de Paris, décédé en 1529, à l'âge d'environ 66 ans, a laissé sa veuve propriétaire d'une maison située rue neuve Thomassin, à Lyon. Ceci résulte d'une inscription trouvée sur un carnet des contributions de cette même année, portant ce qui suit :

« *Dù par la vefve du contrerôleur Jehan de Paris, pour la*  
 « *rançon du roi François 1<sup>er</sup>, VIII livres VI sols VIII de-*  
 « *niers.* » (Archives du Rhône).

Cette qualité de *contrerôleur* s'applique effectivement à notre artiste, ainsi que nous le verrons bientôt.

Jehan de Paris doit être considéré sous plusieurs aspects : premièrement, comme *peintre et poète* ; secondement, comme *architecte et ingénieur*.

Nous examinerons, dans les deux articles spéciaux qui vont suivre, les services qu'il a rendus, sous ces différents titres, en indiquant, dans un ordre chronologique, les faits qui doivent servir à apprécier son mérite et l'honorabilité de sa vie publique et privée.